

**Description de deux formes nouvelles de *Temnochilides* [Col.]
et note rectificative**

par A. LÉVEILLÉ.

Melambia Cardoni, nov. sp. — *Nigra, subopaca, elongata, subparallela, leviter convexa; prothorace transverso, subcordiformi, ad angulos posticos leviter crenulato; elytris striatopunctatis, intercallis dorso elevatis; corpore subtus nigropiceo; palpis, antennis pedibusque dilutioribus.* — Long. : 12; lat. : 4 mill.

Bengale, Barway. — Coll. A. GROUVELLE et LÉVEILLÉ; 2 exemplaires.

Dessus d'un noir peu brillant, sauf le prothorax dont le sommet est luisant. Allongé, subconvexe, à côtés légèrement curvilignes; tête à ponctuation forte, subfovéolée, à ponctuation plus fine et rare sur le disque, très forte et dense sur les côtés; ceux-ci arrondis régulièrement, sinueusement rétrécis et légèrement crénelés vers les angles postérieurs, angles antérieurs avancés, à sommet assez fortement arrondi latéralement et de couleur brunâtre. Élytres très légèrement curvilignes sur les côtés, subconvexes, un peu renflés vers le milieu et assez régulièrement arrondis à l'extrémité, striés-ponctués assez grossièrement et de façon irrégulière, intervalles relevés en forme de côtes sur le disque, mais non sur la partie déclive dont la ponctuation est quelque peu confuse. Dessous noir de poix, brillant, à ponctuation subfovéolée, inégale sur le prosternum et le mésosternum, plus régulière et dense sur les côtés des arceaux de l'abdomen. Palpes et bord des trois articles de la massue antennaire d'un brun roux assez clair, pattes et huit premiers articles des antennes brun de poix.

Cette espèce est voisine de *M. pumila* Lév., de Birmanie, dont le type unique m'a été obligeamment communiqué par le Musée civique de Gênes. Elle s'en distingue par son aspect plus brillant, surtout au sommet du prothorax, sa forme moins déprimée, moins parallèle, plus convexe et sa ponctuation générale plus grossière et moins régulière.

Dédiée au P. CARDON qui l'a découverte, il y a quelques années.

*
* * *

Dans la troisième partie de mes Études sur la famille des *Temnochilides* (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1901], p. 444), j'ai mis en doute la localité « Indes orientales » de *Temnochila Rogenhoferi* REIT., que je considère comme une variété immature de *T. caerulea* OL.

Depuis cette époque relativement récente, j'ai été à même d'étudier plusieurs individus d'une *Temnochila*, provenant du Yunnan, qui me semblent constituer une variété intéressante de la même *T. caerulea* : il ne serait donc pas impossible que cette ancienne espèce se rencontrât dans l'Inde et les contrées voisines.

Cette variété diffère du type par son prothorax plus élargi en avant, à côtés moins arrondis latéralement, à angles antérieurs plus accusés et par l'absence presque complète du sillon frontal : ce dernier caractère la distingue de la forme *Rogenhoferi* qui en possède un d'après la description. Enfin les téguments supérieurs semblent moins rugueux, comme dans la var. *pini* BRULLÉ.

Je propose de lui donner le nom de **T. caerulea** var. **asiatica**, nov.

Sur l'éclosion tardive de certains parasites [HYM.]

par A. LOISELLE.

M. VAYSSIÈRE nous a raconté, dans le *Bulletin* du 27 novembre 1907, la surprise qu'il a eue de voir apparaître un *Cryptus leucopygus* plus de dix mois après la sortie des premiers, et admet que deux hypothèses peuvent expliquer l'apparition tardive de ce dernier insecte : ou la période larvaire s'est prolongée bien au delà du temps normal sous l'influence d'une cause indéterminée, ou il provient d'une ponte effectuée postérieurement.

Son article m'a été remis en mémoire par les observations suivantes qui rentrent incontestablement dans les conditions de la première hypothèse.

Le 5 septembre 1906, je faisais une récolte de larves de *Taconus glabratus* FALL. afin d'en tenter l'élevage ; elles pénétrèrent dans la moelle de tiges sèches pour s'y transformer dès le 1^{er} septembre, et me donnèrent quelques insectes parfaits du 25 mai au 11 juin 1907, sans aucun parasite.

Je conservai néanmoins les tiges de Sureau pour voir ce qui en sortirait par la suite, et, le 6 octobre 1907, au moment de faire un nouvel élevage, je fendis ces tiges avant de les jeter, pour examiner ce qu'elles renfermaient.

Quelques-unes contenaient un petit cocon allongé, brun, sans trace d'ouverture.